Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 43 (1935)
Heft: 6

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Un ambassadeur biennois à Paris.[1]

Après la prise de possession par la France, en 1792, de l'évêché de Bâle, transformé en République rauracienne, puis en département du Mont-Terrible, la ville de Bienne craignit de voir les troupes françaises occuper bientôt le val de St-Imier sur lequel elle avait des droits. Elle chercha à faire reconnaître ces derniers par le Directoire et envoya dans ce but à Paris, en 1796, son chancelier, François-Alexandre Neuhaus. Celui-ci remplit sa difficile mission au cours de deux voyages dont le second, en 1798, fut très mouvementé. C'est le récit très curieux, intéressant — et par moments dramatique — de ces missions, que nous donne M. Rochat. Ce petit volume sera consulté avec fruit par tous les Jurassiens et par ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Révolution française et aux préparatifs de l'invasion de la Suisse par le Jura en 1798. E. M.

Les Celtes et la vie celtique.[2]

La maison Delachaux & Niestlé, à Neuchâtel, a entrepris la publication d'une série d'opuscules destinés à mettre le grand public au courant de l'état actuel des diverses sciences : physique, chimie, botanique, zoologie, histoire, géographie et littérature. Nous avons déjà signalé naguère des travaux de M. Louis Meylan relatifs, l'un à nos campagnes et l'autre aux paysans à l'époque romaine. Aujourd'hui, c'est notre excellent collaborateur, M. P. Henchoz, qui nous donne un très bon travail, d'une lecture

[1] Jules-Jérémie Rochat: *Un ambassadeur biennois à Paris.* Bienne, Editions du *Journal du Jura,* 1935. Imprimerie Gassmann. Prix fr. 1.

[2] Paul Henchoz : *Les Celtes et la vie celtique,* avec de nombreux dessins documentaires. Neuchâtel, Editions Delachaux & Niestlé. Prix fr. 1.—.

agréable et accompagné d'un très grand nombre de dessins sur *Les Celtes et la vie celtique*. Il y passe en revue l'histoire des Celtes, Gaulois et Helvètes, leur habillement, la parure, l'habitation et le mobilier, la langue et la religion, l'armement et les usages militaires, le travail, et enfin la vie sociale et le commerce. C'est un excellent ouvrage de vulgarisation.

E. M.

Saint-Saphorin et la politique de la Suisse.[1]

Parmi les Vaudois célèbres, François-Louis de Presmes, seigneur de Saint-Saphorin sur Morges, occupe un rang éminent. Ce fut une personnalité forte et singulière. L'intransigeance de son caractère, sa netteté de vue, son audace dans la critique et dans la conception, sa politique générale, en font une des figures les plus attachantes de notre XVIIIme siècle. La carrière de ce diplomate méritait d'être étudiée. M. Sven. Stelling-Michaud a pu le faire grâce à des archives privées, qui lui furent accessibles, et qui lui livrèrent les nombreux papiers de F.-L. de Presmes : mémoires, lettres reçues, minutes des lettres envoyées, journal personnel.

Après avoir narré les aventures de M. de Saint-Saphorin sur le Danube, comme capitaine de vaisseau, M. Stelling consacre à *Saint-Saphorin et la politique de la Suisse pendant la guerre de succession d'Espagne*, un gros et intéressant volume.

Chargé par l'Autriche, la Prusse et l'Angleterre de négocier avec Berne et d'autres cantons, Saint-Saphorin eut une activité aux aspects multiples. La Suisse offrait aux nations en guerre un observatoire de premier plan, un lieu de passage direct pour l'argent et le courrier, un réservoir d'hommes aussi. Comme agent diplomatique des alliés, le seigneur vaudois eut à obtenir l'appui militaire ou commercial de quelques-uns des XIII cantons. Il contribua à gagner au parti adversaire de Louis XIV, Victor-Amédée de Savoie, à encourager la révolte des Camisards, à faire élire le roi de Prusse comme prince de Neuchâtel

[1] S. Stelling-Michaud : *Saint-Saphorin et la politique de la Suisse pendant la guerre de succession d'Espagne (1700-1710)*. Chez l'auteur, Villette-les-Cully, 1935.

afin d'évincer les candidats français. Toutes ces négociations, ardues et parfois périlleuses, mirent les facultés diplomatiques de Saint-Saphorin à rude épreuve. Il se jouait des difficultés ; il les recherchait même, pour avoir le mérite et le plaisir de les vaincre. A ce jeu, il se passionnait, n'en ignorant aucune règle, en possédant toutes les finesses. Peut-être, M. Stelling, dans son admiration justifiée pour son héros, lui fait-il quelquefois la part trop exclusive. Certains témoignages de Saint-Saphorin sur son activité demanderaient à être examinés de plus près, afin d'en mieux connaître la valeur réelle. Mais telle qu'elle est, la thèse de M. Stelling, claire et vivante, apporte sur quantité de questions, qui intéressèrent non seulement les cantons helvétiques, mais l'Europe, d'abondants et précieux renseignements inédits.

A propos de notre histoire vaudoise, je signalerai particulièrement l'analyse pertinente que M. Stelling dresse de la psychologie de seigneur vaudois, sujet de Berne, et celle des raisons profondes et personnelles, politiques et religieuses de la haine que de Presmes eut pour la France. Les rapports qu'entretient Saint-Saphorin avec les Camisards sont aussi fort curieux. « On ne peut pas voir du plus beau monde », pensait-il. On sait comme ce « beau monde », faute d'emploi, se transforma en rôdeurs, et comme la bande, accrue d'éléments louches, finit par infester le pays de Vaud, et y vécut de rapines. Il fallut l'institution d'une maréchaussée « pour purger le pays de ces brigands » L'amitié du chargé d'affaires des alliés et des frères Fischer, administrateurs des postes bernoises, est encore une page pleine d'enseignements ; elle projette des lueurs sur les procédés d'espionnage et sur la diplomatie secrète des temps. Enfin, la part que F.-L. de Pesmes prit dans l'élaboration des mesures pour améliorer l'état économique du pays : répression des abus, lutte contre les excès de dépenses, interdiction des exportations de capitaux, ne fut pas sans influence, et éclaire d'un jour nouveau un problème important.

H. P.